

Présentation

Robert Giroux

Number 15, Fall 1982

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/15950ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Giroux, R. (1982). Présentation. *Moebius*, (15), 1–2.

PRÉSENTATION

Ce numéro 15 de *Moebius* propose des textes de collaborateurs déjà connus: Pierre DesRuisseaux y va de petites fulgurances qui laissent le lecteur longtemps songeur, surpris à chaque relecture de retrouver une voix à la fois familière et surprenante, «revenu, en retrait», «ou cette vie apaisée intelligemment», «inimaginable comme une lame». Paul-André Bibeau nous invite à lire une nouvelle à la Villiers de Lisle Adam.

Parmi les collaborateurs nouveaux, signalons André Duhaime avec quelques «autres haïkus d'ici»; Daniel Dargis pose l'énigme de *last call*, là où «capiteuse l'énonciation murmure», suivie de *cette voix*, «labyrinthe cette voix noir ce frémir séduction donc corps à corps». Cette voix de Dargis est parfois, oui, labyrinthique mais elle est ferme, parlante, et elle mérite d'être entendue, le temps qu'elle se place. L'*Abécédaire* d'Yvon Boucher permettra aux aventuriers peu téméraires de se retrouver en terrain connu et de tirer la leçon qui s'impose: Mallarmé ne disait-il pas à Degas que la poésie ne se fait pas avec des sentiments mais avec des mots! Avec *les grands fonds*, Michel Savard invite à l'intimité, «à portée de tir», dans une parole encore incertaine mais prometteuse, comme cette attente encore rêveuse, qui promet toutefois d'être dérangeante: «j'attendrai que tu émerges du tunnel / et me jetterai sous ta langue». Ce désir de violence qui nous vient de l'est du pays, nous saurons attendre aussi qu'il émerge, pour que cesse, peut-être, «cet interminable hiver de mourir». C'est cette agressivité qui traverse *Ruelle* de Michel Lapointe. Du fond de l'Ungava, Lapointe nous

éclabousse d'un jet de vomissure: ordures, poubelles, crocs, etc.; tout s'obscène à nous fantasmer comme le signale l'auteur du fond d'une vision pour le moins déchirante.

Vous lirez encore une traduction française de Jean-Marc Fréchette de textes anglais de Andrew Harvey. Ces textes de Harvey sont tirés de *Homage to Toukaram, Recreations of an Indian Mystic*. Toukârâm est certainement l'un des plus grands poètes de l'Inde ancienne. Harvey est professeur et poète anglais, et Fréchette, un poète d'ici tout aussi inspiré.

Le clou de ce numéro 15 de *Moebius* est sans doute le texte radiophonique (atténué) de Léo Lévesque: *Après sept ans, trois quarts d'heure de liberté*. Léo Lévesque a récemment été sur la sellette avec le succès prestigieux et mérité qu'il a remporté avec son texte dramatique: *Quand j'y ai dit ça, a partie à rire* présenté pendant plus d'un mois à la Polonnoise et publié avec beaucoup de soin par les Editions coopératives Albert Saint-Martin. Ce nouveau texte de Lévesque nous replonge encore dans l'univers bouillant et violent du monde carcéral: bruits, rituels, niveaux de langue, haines, incompréhensions, tout ce monde de portes, de barreaux et de routines absurdes est projeté à la figure du lecteur; même le moins attentif se trouvera secoué. Léo Lévesque possède un souffle dramatique qui n'est pas près de fléchir. *Moebius* lui offre son public d'occasion qui ne peut qu'ajouter à son autorité culturelle au Québec.

Un numéro diversifié donc, que nous souhaitons intéressant, à la hauteur des objectifs que nous visons pour les mois à venir. Ecrivez (-nous), faites connaître votre manière de nous lire. A défaut, abonnez-vous. *Moebius* restera brochée et dans son format actuel tant et aussi longtemps qu'elle ne réussira pas à mieux s'autofinancer. Nous préparons en ce moment un numéro consacré au pamphlet. A vos fiels!

Robert Giroux